

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

SAM & DIM 22-23 FÉVRIER 2014

N° 17.838

## Création de trois communes en projet avec Solidarité-Partage

### Pour un aménagement cohérent de Saint Paul



Frédérique Técher, Ary Yee Chong Tchi Kan et Raïssa Noël.

**A l'occasion d'une conférence de presse, Ary Yee Chong Tchi Kan a exposé les défaillances de l'aménagement actuel de la ville de Saint Paul, proposant un aménagement des hauts de la ville et la création de trois communes.**

Aux côtés de Raïssa Noël et Frédérique Técher, le candidat PCR de Saint Paul a pointé du doigt le déséquilibre qu'il existe entre les Bas et les Hauts de Saint Paul, qui peut être résorbé par un réaménagement des déplacements et une participation active des citoyens dans les décisions prises par les élus.

#### Réduire les embouteillages

Enjeu du nouvel aménagement de Saint Paul, la route des Tamarins a, par sa réalisation, définie une identité propre avec d'un côté les Hauts et de l'autre les Bas. «A partir de là, il faut profiter de la route des Tamarins», pour développer la zone haute de Saint Paul. Pour Ary Yee Chong Tchi Kan, «l'aménagement de Saint Paul est très simple», car l'ensemble des équipements structurants se situe sur le littoral.

La commune est ainsi coupée en deux, d'un côté, Savanna et la ville historique et de l'autre, Saint Gilles les Bains, La Saline. «C'est le résultat de choix politiques de toutes les muni-

cipalités qui se sont succédées depuis un demi siècle dans une parfaite continuité idéologique». Pour «Solidarité-Partage», l'important est un «rééquilibrage de la carte communale à Saint-Paul» par la création de nouvelles communes. Seule «alternative à la concentration du pouvoir dans un seul lieu de décision».

Prenant l'exemple de la Ville et Savanna, le candidat du PCR, a expliqué que «la ville était asphyxiée par les embouteillages», après avoir «été sauvée par la route digue qui lui a servi de protection et de déviation du trafic de voitures qui n'avaient rien à faire en ville». Cependant, Ary Yee Chong Tchi Kan a dénoncé le souhait des élus d'une extension vers Savanna, avec la construction d'un pont, ce qui «va aggraver encore plus les déplacements».

Ce dernier a également mit en avant l'urbanisation de Cambaie, qui «va accentuer la pression» sur un espace situé entre la Rivière des Galets et Savanna. D'autant que «la ville actuelle va connaître de graves inondations avec la montée du niveau de la mer et l'Étang asséché, qui ne peut plus jouer son rôle d'exutoire», a

indiqué Ary Yee Chong Tchi Kan, ajoutant «Savanna connaîtra le même sort».

Le candidat a ainsi expliqué que la persistance des élus à développer la même zone, «le reste de cette immense commune est abandonnée. La population doit faire de longs kilomètres en véhicule pour satisfaire ses besoins élémentaires». Raison pour laquelle, «Solidarité-Partage» veut «permettre aux Citoyens de gérer leurs affaires, eux-mêmes».

#### Trois nouvelles communes

«Aujourd'hui, la situation exige le courage politique de créer de nouveaux centres de décisions politiques, avec à la tête, des jeunes et des femmes», a affirmé Ary Yee Chong Tchi Kan, qui propose la création de trois Conseils Municipaux dans les Hauts: la Saline, Saint-Gilles-les-Hauts et Guillaume. Pour se faire, la liste «Solidarité-Partage» compte mettre en place des col-

lectifs pour la création de chaque commune.

Raïssa Noël va piloter le collectif pour la création de la commune de La Saline, où «la population très travailleuse, où le mot chômage n'existait pas, a basculé dans la précarité et le chômage. Le désespoir touche également la vie politique car la population se sent à l'écart. Nous voulons lui redonner une place centrale: un lieu de décisions politiques réelles. Par et pour ses habitants».

La clé de ce développement sera la route des Tamarins, qui va «créer une nouvelle réalité, un point d'appui supplémentaire pour sortir de l'enfermement par les hauts». «Nous voulons le renouveau de la Saline, sur la base des principes du Conseil Municipal des Pauvres», a expliqué la jeune femme. Il s'agira de mettre en place «une politique économique et sociale de proximité qui va donc des emplois de proximité. Et pour mettre un tel programme en place, il faut des élus de proximité».

De son côté, Frédérique Técher se chargera de Saint-Gilles-les-Hauts, qui subit «une pression urbaine hors norme et un trafic de circulation croissant. A certaines heures et certains endroits, l'embouteillage est invivable». Cette dernière a indiqué que «la route des Tamarins est un atout qu'il faut s'en saisir, pour redéfinir les ambitions pour le siècle en cours» comme la hausse démographique et les changements climatiques.

Cette dernière a expliqué: «Je suis née et habite à Saint-Gilles-les-Hauts depuis quarante ans. Il faut réorganiser Saint-Gilles-les-Hauts en une véritable ville. Nous sommes des personnes de Saint Gilles les Hauts et nous voulons décider pour Saint-Gilles-les-Hauts. Nous! Nous en avons marre de subir des décisions qui viennent d'ailleurs».

L'objectif de la liste sera d'inclure Saint-Gilles-les-Hauts, dans «un projet global d'aménagement».

Céline Tabou

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

69<sup>e</sup> année

DIRECTEURS DE PUBLICATION :

1944-1947 : Roger Bourdageau • 1947 - 1957 : Raymond Vergès • 1957 - 1964 : Paul Vergès • 1964 - 1974 : Bruny Payet • 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom • 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon • 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud • Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

RÉDACTION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
EMAIL RÉDACTION : temoignages@wanadoo.fr  
SITE WEB : www.temoignages.re

ADMINISTRATION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
EMAIL AVIS, ABONNEMENT :  
avis.temoignages@wanadoo.fr  
EMAIL PUBLICITÉ : pub.tem@orange.fr

## Édito

## Combien de temps Air Austral résistera-t-elle aux compagnies du Golfe ?

Une semaine après un rapport de la Cour des comptes sur le tourisme dans l'Outre-mer, une conférence de presse de Corsair a confirmé que dans notre région, la stratégie des compagnies aériennes met de plus en plus en danger Air Austral.

La Cour des Comptes avait analysé la stratégie d'Air France dans notre région: «Air France et Corsair desservent La Réunion depuis Orly. Seule la compagnie Air Austral fait décoller ses avions depuis Roissy Charles de Gaulle. Air France ne partage aucun code share avec Air Austral, compagnie qu'elle a contribué à créer, alors qu'elle est engagée dans un partenariat de cette nature avec la compagnie mauricienne Air Mauritius qui a arrêté la majorité de ses liaisons européennes. Cet accord facilite le transport des touristes européens vers Maurice». L'accord entre les compagnies françaises et mauriciennes ne vise pas seulement à combattre Air Austral, c'est aussi un moyen de résister aux compagnies du Golfe.

Jeudi, c'est Corsair qui a présenté son programme pour l'océan Indien. Son PDG a annoncé la signature d'un accord avec Emirates. Cette dernière est la compagnie qui possède la plus importante flotte d'Airbus A380 au monde.

Voici les explications de Pascal de Izaguirre: «nous desservons Maurice trois fois par semaine. Emirates a un vol quotidien dont un en Airbus A380. Nous allons offrir la possibilité avec un seul billet de faire un Paris-Maurice sur Corsair avec continuation sur Dubaï par Emirates ou l'inverse. La Réunion ne devrait être concernée que marginalement par cet accord».

Cet accord permet en effet à Corsair d'émettre des billets au nom de la compagnie Emirates.

L'annonce de Corsair est aussi l'illustration de la plus grande influence des compagnies du Golfe sur la desserte de notre région. Emirates n'est pas seule. Sa compatriote Ethiad a pris la direction opérationnelle d'Air Seychelles qui desservira prochainement La Réunion. Cela permettra à Ethiad de poser un pied dans notre île.

Dans cet environnement, que va devenir Air Austral? Avec l'A380 à 800 places, la compagnie réunionnaise avait la possibilité d'être sur un créneau sans concurrence. Elle aurait pu commercialiser des billets d'avion 30% moins cher.

Mais avec l'arrêt de ce projet, Air Austral fait voler les mêmes avions que les autres. Elle doit donc affronter la concurrence de trois géants: Ethiad via air Seychelles, Emirates qui se renforce avec Corsair, et l'alliance Air France-Air Mauritius. Combien de temps pourra-t-elle résister dans ces conditions?

J.B.

## 5ème jour de grève de la faim hier de Jocelyn Rivière et Jean-Jacques Ferrère, en difficultés de santé

## Aucune écoute des travailleurs de la S.I.B. par des patrons qui veulent «nous liquider»

**S**uite au combat mené depuis une semaine par les travailleurs de la Société Industrielle de Bourbon (SIB) autour de leurs deux camarades syndicalistes CGTR en grève de la faim depuis lundi dernier, de nouvelles discussions ont eu lieu hier dans l'entreprise portoise entre les patrons, les experts du cabinet ACCE et les patrons. Mais ces discussions n'ont toujours pas abouti et elles ont été suspendues à lundi. Quant à Jocelyn Rivière et Jean-Jacques Ferrère, sans alimentation depuis près d'une semaine, leur état de santé s'est dégradé et ils ont été pris en charge par les pompiers.

Nous avons rencontré hier les travailleurs de la SIB dans la cour de leur entreprise sur le front de mer de La Pointe des Galets, en début d'après-midi, lors d'une pause de leurs discussions entamées le matin avec les patrons de Colgate-Palmolive qui dirigent l'usine. Ils étaient révoltés par l'absence d'écoute de leurs interlocuteurs lors de ces entretiens d'une demie journée; alors que les 33 salariés réunionnais se battent en toute légitimité pour leur respect de leur droit à l'emploi, les décideurs parisiens restent figés et veulent fermer l'entreprise pour augmenter toujours davantage leurs profits, qui sont déjà énormes.

Non seulement les patrons refusent de moderniser la SIB et d'en faire une coopérative, mais en plus ils refusent de don-

ner des garanties d'emploi en cas de congé reclassement et des indemnités à la hauteur des besoins des travailleurs. C'est faire preuve d'un mépris énorme envers les travailleurs alors que ceux-ci n'ont cessé d'enrichir les actionnaires de Colgate-Palmolive depuis trente ans, au prix d'efforts quotidiens très pénibles dont ils paient aujourd'hui lourdement le prix sur le plan physique.

### «Traités comme des esclaves»

D'ailleurs, lors de l'entretien que nous avons eu avec les travailleurs, ceux-ci étaient unanimes pour souligner la lourde responsabilité de la direction de Colgate-Palmolive dans ce dossier. «Nous avons été exploités à fond et traités comme des

esclaves, en transportant chacun d'entre nous tous les jours 15 à 20 tonnes de marchandises», disent des travailleurs.

D'autres ajoutent : «La direction a gagné énormément d'argent sur notre dos et celui de nos familles mais aujourd'hui ils décident de fermer notre usine, alors qu'elle est parfaitement viable, et sans nous demander notre avis; elle doit donc payer le préjudice qu'elle a commis, réparer ses erreurs du passé et les effets de la pénibilité qu'elle nous a imposée». Que répondront les patrons à ces demandes légitimes et aux souffrances vécues notamment chaque jour davantage par Jocelyn Rivière et Jean-Jacques Ferrère en grève de la faim ?

Correspondant



Des échanges ont eu lieu hier en début d'après-midi entre les travailleurs, dont ceux en grève de la faim, et les experts,

## Dernier Conseil municipal du Port avant les élections du 23 mars

### Hommage et émotion pour Jean-Yves Langenier et vœux de victoire pour Loulou

**C**e jeudi, plus de 400 personnes se sont retrouvées dans la salle et la cour de la mairie du Port pour participer à la dernière séance du Conseil municipal dirigé par Jean-Yves Langenier. Cette foule impressionnante a ouvert la réunion des élu(e)s par de nombreuses ovations très chaleureuses, en chantant très fort : «Jean-Yves, Jean-Yves, Jean-Yves !!!». À la fin du Conseil, il y eut des hommages pour Jean-Yves Langenier et des vœux de victoire pour Henri Hippolyte.



De gauche à droite, Michel Séraphine, Willy Testan, Jean-Yves Langenier, Brigitte Croisier-Langenier, Alain Caparin, Henri Hippolyte et Mémouna Patel saluent le public...



...qui exprime avec enthousiasme et émotion sa reconnaissance au maire du Port et son soutien chaleureux à Loulou. (photos A.D.)

La mobilisation des militants communistes du Port fut vraiment très forte pour cet événement historique que constitue le dernier Conseil municipal avec le maire Jean-Yves Langenier. Cette séance fut marquée comme tous les mois par le vote de nombreux projets de la municipalité pour le mieux vivre ensemble de la population portoïse et le public a notamment constaté que quasiment tous les points à l'ordre du jour ont été votés à l'unanimité, y compris par l'opposant Olivier Hoarau.

En effet, celui-ci n'a pu qu'approuver les décisions du Conseil municipal pour améliorer les conditions de vie des Portoïses et des Portoïses, même s'il passe son temps actuellement en campagne électorale à accumuler les mensonges et les

dénigrement ridicules contre la politique menée par l'équipe de Jean-Yves Langenier. Une équipe dont il a fait pourtant partie pendant plusieurs années depuis 2008 et qu'il a fini par trahir pour diviser la population à son profit personnel.

#### «Une équipe soudée»

À la fin des délibérations des élu(e)s, plusieurs militantes et militants ont tenu à prendre la parole afin de féliciter Jean-Yves Langenier pour l'œuvre qu'il a accomplie à la direction de la Commune du Port depuis plus de vingt ans. Ainsi, l'adjoint et secrétaire de la Section communiste, Virgil Rustan, a souligné «ses compétences, sa vision de l'intérêt général, sa modestie, sa

discretion et sa fidélité à son idéal communiste».

L'adjoint et responsable syndical CGTR Michel Séraphine a également fait un discours très intéressant que nous publions ci-après avec des inter-titres de «Témoignages». De même que la jeune militante Marie-Lourdes Maillot et d'autres élu(e)s comme Loulou (Henri Hippolyte), Haribou Zoubert et Mémouna Patel. Jean-Yves Langenier les a remercié(e)s pour ces éloges mais il a ajouté que «c'est une équipe soudée qui a permis de continuer la politique de transformation de la ville du Port lancée en 1971 par Paul Vergès» et il a promis de continuer à être au service du peuple réunionnais à la fin de son mandat dans un mois.

Correspondant

#### Michel Séraphine :

#### «Jean-Yves, merci tout simplement»

«Monsieur le maire, chers collègues, chers camarades, mesdames, messieurs. Le dernier Conseil municipal de ce mandat démarré en 2008 vient donc de s'achever ce soir, et avec lui se tourne une page. Une page de notre histoire, une page de l'histoire de cette ville du Port, au nom de laquelle nous sommes réunis ici.

C'est une page qui se tourne mais le livre du fonnkèr portoïse ne se referme pas pour autant : au contraire, cette page qui se tourne ouvre de nouvelles perspectives et de nouveaux chapitres à écrire.

Jean-Yves, c'est à toi que je souhaite m'adresser ce soir, toi qui pendant plus de 20 ans a présidé aux destinées de notre commune, toi qui nous a accordé ta confiance, toi qui n'a jamais ménagé tes efforts ni ton énergie pour faire de cette ville ce qu'elle est devenue aujourd'hui, une ville dont nous sommes fiers, une ville pionnière, une ville en pleine évolution, une ville en mouvement, une ville dynamique.

#### Tendre le flambeau

Ce dynamisme a été impulsé dès 1971 par l'équipe de Paul Vergès, avec la définition d'un plan d'urbanisme directeur; plan que nous avons mis en œuvre au cours des mandats qui ont suivi. Il appartiendra désormais à ceux qui ont choisi de s'investir pour notre ville du Port en sollicitant le suffrage des électeurs, de porter haut le rêve portoïse, la fierté portoïse et les combats portoïses.

Au nom des collègues du conseil municipal et des camarades de combat, au nom des collaborateurs et de l'administration communale, au nom de l'assemblée présente ce soir, je salue le travail acharné et toujours au service des autres que tu as mené de manière exemplaire au cours de ces mandats successifs. Je salue aussi cette volonté indéfectible qui a été constamment la tienne, au cours de ce mandat, de donner sa chance à une nouvelle génération et de tendre le flambeau aux forces vives et progressistes de la Ville du Port.

#### La tâche reste immense

Il était effectivement de notre devoir et de notre responsabilité d'élus, de militants et de Portoïses engagés, de tout mettre en œuvre pour préparer la relève politique. Tu n'as eu de cesse de rappeler que ce mandat qui arrive à son terme devait être celui de la transition.

Comme à ton habitude, Jean-Yves, l'homme d'honneur que tu es a su mettre en accord ses paroles et ses actes. Et c'est pourquoi ce soir, nous avons — avec une émotion palpable et partagée, mais aussi avec le sentiment du devoir accompli même si la tâche reste immense et les défis redoutables — à transmettre symboliquement le flambeau à celles et à ceux que le suffrage universel désignera dans un mois.

#### Vœux de victoire à Loulou

Permettez-moi de souligner à ce sujet l'excellente prestation réalisée hier soir sur le plateau télévisé de Réunion Première par le candidat de la majorité municipale, notre collègue adjoint au maire et conseiller général, notre camarade, Henri Hippolyte. Il a brillamment démontré sa capacité à diriger notre commune, selon des principes et des valeurs qu'il a développés à tes côtés et au sein de notre équipe municipale : le respect, la dignité, l'abnégation, le partage, la solidarité, la sincérité, la loyauté. Je tiens à lui adresser nos chaleureux vœux de victoire, pour que cette ville qui l'a vu naître, grandir et s'affirmer, la Ville du Port, continue de regarder vers la mer avec fierté.

#### Un moment solennel

Chers amis, chers camarades, l'enthousiasme et l'émotion qui nous étreignent et accompagnent ce moment solennel et historique nous dictent également d'avoir une pensée pour ceux qui avaient démarré cette belle aventure au sein de notre équipe municipale, en 2008, et qui nous ont malheureusement quittés depuis. Je veux parler de nos camarades que la maladie a emportés : Jean-René Bellon et Nadège Bénard. Je tenais aussi ce soir à rendre hommage à leur mémoire.

Jean-Yves, merci tout simplement. Et pour une fois, permets-moi de reprendre une citation que tu nous as fait connaître et qui nous guide désormais. Elle est signée du Grec Thucydide : «Ce n'est pas le nombre des navires ou l'épaisseur des murailles qui font la force de la cité mais la volonté de ses habitants».

## Après les affrontements meurtriers, les négociations

### Ukraine : élection présidentielle anticipée

**S**ous pression pour stopper le bain de sang qui a fait une centaine de morts depuis mardi, Viktor Ianoukovitch, à l'issue de longues négociations avec l'UE et la Russie débutées jeudi, a finalement lâché du lest.

Dans un communiqué publié sur le site officiel de la présidence, le président ukrainien a en effet annoncé vendredi à la mi-journée qu'il accédait à plusieurs revendications des leaders de l'opposition: la tenue d'une présidentielle anticipée (le scrutin devait avoir lieu en 2015), le retour à la Constitution de 2004 où les pouvoirs du président sont plus faibles qu'aujourd'hui et la formation, dès maintenant, d'un gouvernement d'union nationale.

Quelle attitude pour les radicaux? Après avoir consulté leur base, les leaders de l'opposition qui participent aux pourparlers ont décidé de signer l'accord, sous réserve que les actuels ministres de l'Intérieur et procureur général soient exclus du gouvernement à venir. Le texte a été signé dans l'après-midi en présence des médiateurs européens.

Cela met-il pour autant fin à la crise?



Les affrontements ont connu un point culminant cette semaine.

### La crise ukrainienne rappelle la guerre froide

La tension est montée d'un cran depuis mardi dernier, date à laquelle les manifestants et les forces gouvernementales se sont affrontés à Kiev, capitale ukrainienne, faisant des dizaines de morts et plus de 600 blessés.

Une situation difficile à la fois pour le président Viktor Ianoukovitch et l'opposition, qui peinent à trouver un moyen de sortir de la pagaille actuelle. Or, cette situation est d'autant plus difficile à gérer qu'une intervention externe est en cours.

Le gouvernement ukrainien semble perdre l'emprise sur la situation, les concessions qu'il a prises n'ayant pas réussi à apaiser les manifestants en colère, tandis que l'opposition, qui cherche à transformer les sentiments anti-gouvernementaux publics en ses propres gains politiques, n'est non plus parvenue, à son tour, à contrôler les cours de l'événement.

La scission qui s'aggrave à l'intérieur du pays est un miroir du dilemme tant diplomatique que géopolitique auquel fait face ce pays d'Europe orientale. Celui-ci est constamment obligé, depuis son indépendance en 1991, de choisir son camp entre l'Occident et la Russie.

La crise en Ukraine a été déclenchée suite à la réticence affichée en novembre dernier par le président

Ianoukovitch sur un accord d'association avec l'Union européenne (UE), et ce, en signe de rapprochement avec la Russie.

Le président a justifié sa décision par des considérations économiques, un motif qui est pourtant interprété par l'opposition pro-occidentale comme un stratagème en faveur de Moscou. Sous l'effet de la propagation par des médias occidentaux, la fracture politique de la nation a bientôt dégénéré en manifestations violentes et affrontements sanglants.

Coincé entre la Russie et l'UE, l'Ukraine est depuis bien des années tiraillée et essaye de trouver un équilibre entre les deux géants.

Pourtant, la politique d'équilibre de l'Ukraine n'a pas bien fonctionné ces derniers temps et des signes croissants d'une intervention extérieure directe sont apparus. Jeudi, les ministres des Affaires étrangères de la France, de l'Allemagne et de la Pologne se sont rendus à Kiev pour rencontrer M. Ianoukovitch avant de retourner à Bruxelles, pour y prendre part à une réunion des ministres des Affaires étrangères des 28 pays membres de l'UE sur les éventuelles sanctions imposées à l'encontre de l'Ukraine suite à la violence qui a éclaté mardi soir.

D'un point de vue plus large, la

crise ukrainienne rappelle la guerre froide, car beaucoup d'Occidentaux considèrent toujours la Russie comme un étranger et sont désireux d'absorber les pays qui maintiennent des liens traditionnels avec cette dernière, comme l'Ukraine, dans leur orbite d'influence.

Cette attitude ne fera que croître le sentiment d'insécurité de la Russie, et l'effet de contagion des affrontements de titans dans un pays de taille moyenne comme l'Ukraine donnera lieu à l'instabilité politique.

Bien que l'Ukraine s'enfonce dans le chaos actuel, très peu de personnes s'attendent à l'adoption d'une politique étrangère purement unilatérale à l'avenir.

En Ukraine, des appels ont été lancés pour une politique étrangère indépendante basée sur les intérêts nationaux qui font écho dans d'autres pays en voie de développement, qui revendiquent également l'autodétermination et l'autonomie.

L'évolution des événements montre que l'intervention externe envoie de mauvais signaux aux parties prenantes en Ukraine et divise davantage le pays.

Pour conclure, dénoncer la violence, mener un dialogue sincère et comprendre ce qui est le mieux pour le pays est le rôle des Ukrainiens. Bien que le processus puisse être long et douloureux, il caresse le meilleur espoir.

(Source Xinhua)

# Otè!

## In pa an plis dann lo marsh an avan bann zanfan La Kreuz!

*Shomin Gran-boi, sa lé long, ti-pa, ti-pa n'arivé! Mi pans, konm moin, zot i koné bann parol maloya i di sa mé mi koné pa, si zot la fine fé travay zot koko dsi kozman-la. Moin oui, pars, pou moin sa i fé parti la filozofi rényonéz. Pou moin sa té i anons lo mouvman bann zésklav pou gingn la libèrté é konm l'avé poin lo droi di kruman lé shoz, té i fo makiy sa an parol maloya. Sa la pa in promyé novèl pou zot? Sanm pou moin! Mé nou va anparl sa in n'ot zour dsi bann téknik-la, pars zordi mi vé anparl in késtyon laktyalité, inportan pou moin, é pou in bonpé rényoné.*

*Kosa i lé? I konsèrn kisa? I konsèrn nout bann konpatriyot égzilé konm di lo kont par la fors épi par la riz dann dé-troi kartyé aryéré La Frans, avèk in sirkontans agravant: banna lété ankòr marmay: mil six san katrovin marmay, lo pli pti l'avé sis moi, lo pli gran katorzan par-la. Bin banna i lite é konm moin la di an o la, zot lite i avans pazapa. Na poin lontan sé in éstati Bertrand Boyer ké la mète la-ba Zilo, l'androi légzil la komansé épi landroi ousa li la fini. Pa bien fini pars i koné pa tout la dsi é i koné pa kèl l'avnir banna la trouvé. i koné pa ankòr bien lo déga la fé dann léspré nout bann konpatriyot: in paz nout listoir la pankor bien dékodé ziska zordi.*

*Dan la somenn, la roganiz in déba dovan bann dépitè fransé pou anparl de sa. Sak la desid sa la pran in bon linisyativ, pars lé bon, sak i apèl la roprézantasyon nasyonale i diskite la dsi épi i fé konète lo péi kosa l'ariv plizyèr santènè nout bann konpatriyot étan marmay. In désizyon mémoryèl, in pé la di, donk pou mète dann la mémoir bann fransé sak la éspasé, é pou mark sa noir dsi blan dann listoir...Moin la fine di kosa mi pans dé sa: té i falé, sanm pou moin, anvoy lo maksimom demoun dan La Frans pou afèblir la lite libérasyon nout pèp rényoné, é mi pans nana dé shoz pou di la dsi. Nana pou débète!*

*Sak la éspas dovan bann dépitè fransé sé in pa an plis dann shomin la vérité épi la réparasyon..Konm di bann parol maloya:shomin Gran-boi sa lé long, ti-pa, ti-pa n'arivé!In pa an plis dann la marsh an avan bann zanfan La Kreuz.*

Justin